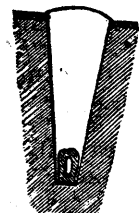
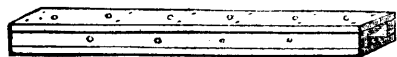


quefois ils sont faits entièrement avec de la pierre cassée où bien on y ajoutera un tuyau en brique ou en bois, souvent encore on ne se servira que de tuyau, sans y ajouter de pierre.



Tuyau en brique.
Je pourrais vous en écrire d'avantage sur un sujet aussi important, mais je conseille à vos lecteurs qui le peuvent, de lire les œuvres de Barral, de Stephens et de French (2), où ils trouveront une théorie pratique, écrite d'une manière très claire et très précise.



Tuyau en bois.

Pour terminer mon article, je veux donner à vos lecteurs quelques renseignements très usités qui s'appliquent à tous les pays et tous les sols.

10. Il faut que les drains soient assez bas pour que la charrue sous-sol, ne les déplace.

20. Qu'ils soient assez bas pour que les racines des arbres et des plantes, ne s'entortillent pas dans les tuyaux ou parmi les pierres.

30. Qu'ils soient assez bas pour que les gelées d'hiver ne les déplacent pas.

40. La profondeur doit être réglée par la pente et par la chute et les distances des drains selon la composition mécanique du sol.

50. La descente des drains ne doit pas être trop rapide.

SCOTT CAPLIN.

Nous prendrons l'occasion de dire que nos lecteurs peuvent maintenant se procurer d'excellents tuyaux en briques, à la fabrique de MM. Bulmer et Stephens, rue Parthenais, Montréal. Après un examen minutieux de leur établissement, nous avons trouvé que ces MM. n'avaient rien épargné pour fournir aux cultivateurs un article excellent, et dont l'usage doit au moins doubler les revenus des propriétés qui souffrent plus ou moins d'eau; ces terrains forment probablement les 9/10 de nos terres arables.

(2) On peut se procurer ces ouvrages chez MM. Rolland et fils, ou chez les MM. Dawson, Montréal.

Jour qui nous apporte finance

Est un jour de réjouissance.

Il y a autant à dire que du jour à la nuit.

La nuit porte conseil.

Gens de bien aiment le jour et les méchants [la nuit].

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 12 JANVIER 1871

Poullins Percherons.

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur Gilbert Jules Desjardins, de Ste. Thérèse de Blainville, vient de faire l'acquisition d'un superbe poulain, descendant du Percheron de l'Assomption. Malgré le beau prix de 300 piastres qu'il l'a payé, nous pensons qu'il a fait une excellente affaire, car le poulain en question a une très belle apparence. Il est déjà âgé de dix-neuf mois. C'est le poulain qui a obtenu le premier prix à la dernière exhibition du comté de l'Assomption. Il sort de l'écurie de M. Ulric Deschamps, de Repentigny. Nous félicitons Monsieur Deschamps d'avoir vendu son poulain un aussi gros prix, et nous pensons bien qu'il en vendra encore ce prix, car il possède de belles juments poulinières.

Le poulain que vient d'acheter Monsieur Desjardins, n'est pas éloigné de celui qu'a acheté Monsieur Augustin Godin, de St. Augustin, (Deux Montagnes). Le poulain de Monsieur Godin, qui aura trois ans le 10 juin prochain, est aussi trouvé bien beau de tous ceux qui le voient. Il descend du Percheron de Beauharnois. Il a été payé 200 piastres à l'âge de seize mois. C'est un Monsieur Médard Payant, de St. Louis de Gonzague, qui a vendu ce poulain en 1869. Nous avons tout lieu de croire que les sacrifices qu'ont faits MM. Desjardins et Godin seront appréciés des cultivateurs de leurs comté. — *Communiqué.*

Voilà des résultats encourageants ou nous nous trompons fort. Pourquoi chaque Société d'Agriculture ne suivrait-elle pas le bel exemple donné par les Sociétés d'Agriculture de Beauharnois, de l'Assomption, de Verchères, etc.? Pourquoi n'aurions-nous pas dans chaque Comté, au moins un excellent reproducteur de chacune des différentes espèces qui sont indispensables aux cultivateurs de la localité? Les sociétés qui ont introduit cette immense amélioration ont assuré leur propre succès en même temps qu'elles ont augmenté immensément la valeur du bétail dans leurs comtés respectifs! Pourquoi tant d'autres comtés resteraient-ils plus longtemps en arrière?

Les paroles dites au matin
N'ont pas au soir même destin.

De la Minerve du 9 Janvier.

La cause agricole.

M. Barnard, l'infatigable et énergique rédacteur de *La Semaine Agricole* doit commencer ces jours-ci la longue tournée dont nous avons déjà parlé, dans le but de tenir des conférences agricoles, s'il est possible, dans tous les comtés et même dans toutes les paroisses du Bas-Canada.

Son itinéraire sera comme suit pour cette semaine :

Mercredi,	11 janv.	à 10 A. M.	à St. Laurent.
Jendredi,	12 " "	2 P. M.	" Ste. Scholastique
Vendredi,	13 " "	" "	Rigaud.
Sam. 11,	14 " "	" "	Vauireuil.
Dimanche	15 " "	" "	Côteau Landing.

Il a été impossible, on le comprend, pour M. Barnard, de consulter les intéressés sur les jours et les heures les plus convenables. Il suivra la route la plus directe, afin de visiter le plus de comtés possibles.

Nous avons assez de confiance dans le dévouement et l'extrême capacité de M. Barnard pour pouvoir assurer que l'on doit attendre les effets les plus pratiques de ce nouveau genre d'instructions agricoles. Ce monsieur se fait précéder de circulaires avertissant messieurs les curés et les membres du parlement du but de son voyage et contenant une série de questions importantes sur l'agriculture.

Nous ne pouvons même faire comprendre l'importance de la mission de M. Barnard qu'en citant une partie de sa circulaire aux membres du clergé avec les précieux encouragements que lui donnent Nos Seigneurs les Evêques.

J'ai le plaisir d'annexer à cette lettre, les encouragements très honorables que LL. GG. Mes Seigneurs les Evêques de la Province de Québec ont bien voulu m'adresser à ce sujet. Vous y trouverez, entre autres choses, une suggestion de la part de Monseigneur de Montréal, dont l'exécution assurerait d'immenses résultats, si nos hommes de dévouement et surtout notre zélé Clergé Canadien, voulaient bien la mettre en pratique dans chaque paroisse du pays. En effet, la formation de petits cercles agricoles, pour la réunion, à dates fixes, des meilleurs cultivateurs de la paroisse, afin de discuter uniquement des progrès à faire dans leur art, et de visiter les cultures pratiquées par les différents membres, entraînerait bientôt des améliorations bien marquées. Ces clubs ou cercles ont eu le meilleur effet dans tous les pays où ils se sont formés, et je pourrais en citer quelques uns, dans cette Province, qui fonctionnent depuis assez longtemps avec le meilleur succès.